

Prière du synode

Dieu notre Père, tu as tellement aimé le monde
que tu lui as envoyé Jésus, ton Fils.

Il a vécu notre condition d'homme en toutes choses.

Personne n'a jamais parlé comme lui,

il a joint les gestes à la parole,
il est passé partout en faisant le bien.

Il est allé jusqu'au bout de l'amour
en donnant sa vie pour tous les hommes.

Sur la croix, il a livré l'Esprit Saint
qui nous fait participer à sa résurrection
et nous fait vivre de sa vie, en Eglise.

Notre Eglise de Créteil est en synode.

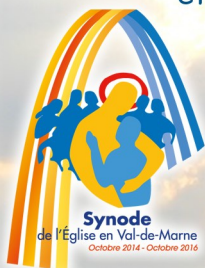
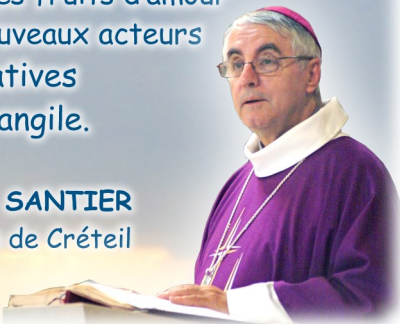
Que ton Esprit Saint, Seigneur, nous aide à écouter
ta parole, à nous écouter les uns les autres
et à prendre la parole nous-mêmes.

Qu'il nous conduise, à la suite de Jésus,
à prendre soin les uns des autres,
de ceux qui prennent des responsabilités
dans l'Eglise et dans la société,
pour que nous grandissions dans la fraternité.

Qu'il nous rende attentifs à ceux
que le monde actuel marginalise
et qu'il réveille en nous le désir de partager
à tous la joie de l'Évangile
car personne ne peut en être exclu.

Que le synode, Seigneur, porte des fruits d'amour
et de paix et qu'il suscite de nouveaux acteurs
et de nouvelles initiatives
pour l'annonce de l'Évangile.

Mgr Michel SANTIER
Evêque de Créteil



Camille de Celis

1550 - 1614

Aux cieux, montent jusqu'à toi, Ô Camille, des hymnes immortels...

N° 140

Septembre - Octobre
2014



Bulletin de la Famille Camillienne de France



Sommaire

Editorial	p. 1
Un parfum d'Évangile : première partie	p. 2
Sur les pas de saint Camille	p. 9
Prière du synode de Créteil	C. IV

Toute personne désireuse de connaître la Famille Camillienne de France peut nous contacter à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 60026 94363 BRY-SUR-MARNE Cedex

E-mail : famillecamilienne@yahoo.fr
Internet : <http://famille.camillienne.free.fr>

Tarifs :

Participation aux frais du bulletin : 24 € (6 numéros par an)
Soutien : tarif libre

Prochain bulletin : Novembre Décembre 2014

Comité de Rédaction

P. Alexandre Balma, , Éric Dieudonné, Christian Letourneur, Anne-Marie Huet, Simone Bonifaci, Christel Delaunay, Manga Nana Augustine.

visage de Manopello nous regarde en permanence dans la sérénité de la résurrection, Laissons-nous regarder ! Acceptons ce regard de cet Homme dans nos cœurs !

La cathédrale du Padre Pio est une grande liturgie architecturale. La nécropole souterraine par son pilier central passe par l'autel de l'Eucharistie pour symboliser cette énorme vague au départ bleutée et se répandant en arches étoilées. D'autres arches y répondent soutenant une toiture en forme de vagues. L'Apocalypse traversée par la lumière nous rappelle notre foi prophétique. Et l'orgue majestueux siégeant à côté de l'autel, présence de Dieu, nous accompagnera dans un cri libérateur pour le jugement dernier.

Restons d'humbles pèlerins pour mériter la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ!»





Le Père Gérard a donné ses impressions en écrivant: « Très beau pèlerinage plein d'attention les uns pour les autres et plein de charité fraternelle. Continuons à semer l'amour autour de nous et à rayonner de la présence du Christ miséricordieux en chacun de nous. Que saint Camille, Padre Pio et saint Vincent de Paul bénissent chacun et vos familles ! Mes amitiés ! »

Le Père Thierry : « L'ensemble fut bien coordonné. Tous les moments vécus dans une fraternité palpable. Un regret du manque de temps pour visiter Rome. Repas et logement très bien (qualité des repas et particulièrement petit déjeuner à San Giovanni) Chauffeur et accompagnement très bien. Beaucoup de sens et d'émotion dans les lieux visités. »

Éric: Que dire d'un pèlerinage ?

« D'abord, le pèlerin doit se mettre en mouvement. Il apprend la discipline de la marche en groupe. Il s'organise dans les horaires pour que le groupe soit toujours au complet et uni dans Dieu. Ensuite dans ce long parcours, le pèlerin redécouvre **son souffle** de vie dans la fatigue d'une journée de cheminement et de rencontres.

Puis, au cœur de l'Eucharistie, il rencontre la présence divine. Le

EDITORIAL

Chers amis lecteurs,

En juin 2014 à Montinello, Marie Christine Brocherieux a été élue à la présidence internationale de la nouvelle Commission Centrale de la Famille Camillienne Laïque FCL.

Cette même année a été aussi l'année jubilaire du quatrième centenaire de l'entrée dans la vie au ciel de saint Camille, et le nouveau père général Leocir Pessini de la nouvelle Consulte l'a clôturée à Rome le 14 juillet 2014.

En septembre 2014, une assemblée générale extraordinaire s'est tenue à Bry sur Marne pour élire Éric Dieudonné à la présidence de la Famille Camillienne de France. Toute la grande famille des serviteurs des malades félicite et soutient de leurs prières les nouveaux élus.

En tant que nouveau président, il me semble important pour ce premier éditorial de commencer par ces quelques mots empruntés au pape François : « *Dieu n'a pas peur de la nouveauté !* ».

Dans ce bulletin vous allez découvrir la première partie d'un enseignement oral prodigué au cours d'une récollection camillienne à la communauté de Bry-sur-Marne, intitulé : « Un parfum d'Évangile ». La seconde partie sera présentée dans le prochain bulletin. Ensuite, vous pourrez partager les premières impressions de nos pèlerins camilliens, marcheurs en Dieu, partis en septembre 2014, sur les traces de saint Camille en Italie. Ce voyage a permis d'admirer le visage du Christ exposé à Manoppello, de visiter Bucchianico, le village natal de saint Camille, et de cheminer sur le sentier de sa propre conversion près de San Giovanni de Rotondo. La prière synodale, en fin de bulletin, renforce notre croissance en fraternité pour que l'Église n'esquive pas les défis qui lui sont soumis.

En conclusion, je voudrai citer cette réflexion de Jean Paul II :

« Les Saints ne deviennent jamais des personnages du passé, des hommes et des femmes d'hier. Au contraire, ils sont toujours les hommes et les femmes du lendemain, les hommes de l'avenir évangélique de l'homme et de l'Église, les témoins du monde futur. En effet, tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. »

Grande Espérance et joyeuse lecture !

Éric Dieudonné
Président FCL

Un parfum d'Évangile

Première partie

Éric Dieudonné

Je vous propose comme sujet de partage et de réflexion, un épisode des Évangiles qui se place à l'ombre même de la Croix, un épisode, qui dans ses détails, est à la fois historique et prophétique : **Marc 14, 3, 9, 10.**

Le plan qui sera suivi est le suivant :

Présentation de l'épisode

Gaspillage

Servir pour son plaisir



Présentation de l'épisode

Le Seigneur a donc voulu que cette histoire de Marie, l'oignant d'un parfum de grand prix, accompagne toujours l'évangile ; ce que Marie a fait devait toujours être associé à ce que le Seigneur a fait.

C'est ce qu'Il a dit Lui-même. Qu'a-t-il voulu nous apprendre par-là ?

Sans doute connaissons-nous tous très bien le récit de l'acte de Marie.

D'après les détails qui nous sont donnés au Ch. 12 de l'Évangile de saint Jean, où l'incident suit de très près le retour de son frère à la vie, nous pouvons comprendre que la famille n'était pas très riche. Les sœurs devaient elles-mêmes faire le travail de la maison, et il nous est dit qu'à cette fête, « **Marthe servait** » aussi (**Jean 12.2**).

Le Père Roger : « Ce pèlerinage est pour moi une grâce de la Divine Providence en ce sens que je n'étais pas compté au nombre des participants. Je remercie donc mes confrères qui m'ont permis de prendre part à ce pèlerinage. Je l'ai vécu avec beaucoup d'enthousiasme et d'émerveillement suite aux différentes découvertes très impressionnantes. Aussi ce pèlerinage me permet-il de renaître dans la foi et dans l'amour pour les malades car il m'a permis de voir et de comprendre davantage comment Camille servait les malades.

Par ailleurs, le pèlerinage a été une réussite, l'ambiance générale était bien fraternelle. Je remercie chacun des pèlerins pour les marques d'attention à mon égard. Que Dieu nous garde unis dans son amour. Puisse cette marche spirituelle augmenter notre amour pour le Christ et pour le prochain. Que Camille intercède pour tous! Dieu vous bénisse! »



pèlerinages d'église en église, il aimait aussi offrir des médailles sur son pèlerinage. La vie de Camille est un vrai pèlerinage riche de rencontres et de foi.

J'ai apprécié de découvrir et de redécouvrir les lieux de vie de notre fondateur, qui s'est laissé happer par la charité.

Ensemble et chacun nous avons reçu tant de grâces, de guérisons, de conversions de Dieu amoureux de tous pour nous avoir donné son fils pour nous sauver de notre péché.

Au retour de ce voyage, nous rendons grâce à Dieu de nous avoir transformés, transfigurés de par son regard de Père. Le voile de Monopello est un saint reflet de la résurrection vers laquelle nous cheminons. En suivant le Christ de Camille, nous sommes à l'école de la Miséricorde. Saint Camille Bienheureux, camilliens et camilliennes priez pour nous!

Padre Pio, guidez-nous à imiter le Christ! Notre Dame Santé des Malades, priez pour nous! »

Le Père Bernard nous confie « Moi qui ne sors jamais de mon dispensaire du Bénin, j'ai vécu durant quelques jours un festival de choses magnifiques (musée du Vatican, boutiques) et impressionnantes (saint Voile de Manopello, dont je n'avais pas entendu parler) et très édifiantes (vies de saint Camille, de saint Padre Pio).

On peut mieux se rendre compte de l'action de Dieu dans l'Eglise et du vécu des hommes pour que son amour soit manifesté. Sic transit gloria mundi. Rome est Antique mais le Seigneur est vivant pour toujours. »

Nous pouvons penser que chaque pièce d'argent avait une valeur pour elles. Et, cependant, l'une des sœurs, Marie, qui possédait parmi ses trésors un vase d'albâtre contenant un parfum d'une valeur de trois cents deniers, l'offrit tout entier au Seigneur.

Pour la raison humaine, c'était réellement trop, c'était donner au Seigneur plus que ce qui Lui était dû.

C'est pourquoi Judas, approuvé par les autres apôtres, prit l'initiative et exprima la désapprobation de tous, en jugeant l'acte de Marie comme un gaspillage.

Gaspillage

Marc 14 4-5.

Ces paroles nous amènent à ce que nous pensons être la pensée du Seigneur pour conclure nos réflexions sur la vie chrétienne, c'est-à-dire à voir ce que signifie ce mot gaspillage.

Qu'entendons-nous par gaspillage ?

Gaspiller signifie, entre autres choses : donner au-delà de ce qui est nécessaire.

Si un euro suffit pour payer un objet et que vous en donnez cent, c'est du gaspillage.

Si cinquante grammes sont suffisants, et que vous donnez un kilo, c'est du gaspillage.

Si trois jours sont suffisants pour accomplir un travail, et que vous y passez toute une semaine, c'est du gaspillage.

Gaspiller c'est donner plus que ce que vaut la chose.

Si quelqu'un reçoit davantage que ce qu'il est jugé digne de recevoir, c'est du gaspillage.

Mais souvenons-nous que le Seigneur a voulu que le récit qui nous occupe, l'acte de Marie, accompagne l'Evangile partout où Il serait prêché.

Pourquoi ?

Parce qu'Il veut que la prédication de l'Evangile produise quelque

chose de semblable à l'action de Marie, c'est-à-dire des hommes et des femmes qui viennent à Lui, pour se donner à Lui sans compter, pour « *se gaspiller pour Lui* ».

C'est le fruit qu'Il recherche.

Il nous faut considérer cette question du « *gaspillage pour le Seigneur* » sous deux angles, celui de Judas, et celui des autres disciples ; et dans ce but, nous comparerons les récits parallèles de saint Jean et saint Matthieu. **Jean 12,4-6** et **Matthieu 26, 8-9**.

Tous les douze disciples jugeaient l'acte de Marie comme du gaspillage.

Pour Judas évidemment qui n'avait jamais appelé Jésus « *Seigneur* » tout ce qui lui était offert était du gaspillage.

Non seulement le parfum était du gaspillage, mais de l'eau l'aurait été aussi. Judas représente ici le monde.

Aux yeux du monde, le service du Seigneur, et le don de nous-mêmes au Seigneur, pour son service, sont un pur gaspillage.

Il n'a jamais été aimé. Il n'a jamais eu de place dans le cœur de ce monde ; tout ce qui Lui est donné est donc considéré comme du gaspillage.

Nous dirons en parlant de chrétiens : « cet homme aurait pu avoir une belle position dans ce monde, s'il n'était pas chrétien ! ».

Parce qu'un homme a des talents ou certains avantages naturels, aux yeux du monde, nous considérons qu'il est regrettable qu'il serve le Seigneur, que de tels hommes ont réellement une trop grande valeur pour Lui.

« *Quel gaspillage d'une vie utile !* » disons-nous.

C'est bien le but de l'évangile : nous amener à une véritable appréciation de sa valeur à reconnaître ce dont le Seigneur est digne.

Judas jugeait donc que c'était du gaspillage. « *Nous aurions pu faire de cet argent un meilleur usage, et l'employer d'une autre manière. Il y a beaucoup de pauvres gens.* »

Camille là où il avait vécu, et travaillant à la vigne du Seigneur. »

Christiane a été impressionnée par « le contact des romains » et des touristes, dès qu'ils voyaient une croix de saint Camille sur l'aube des pères, ils venaient les interviewer. Certains touchaient la croix avec beaucoup de respect et saint Camille était là présent. La dévotion portée à notre pape François lors de l'audience pontificale du mercredi, malgré la pluie, à été forte.

J'ai beaucoup apprécié le livret « Sur les pas de saint Camille » très bien fait, et qui m'a aidée à mieux prier surtout les chants très bien menés par le Frère Jean-Pierre. La visite de la Rome Antique, très bien commentée par le Père Thierry. Je retiendrai de ce pèlerinage la phrase prononcée par le père franciscain à l'église de la sainte Face « Laisse-toi regarder par le Christ! »

Le Frère Jean Pierre a écrit ses impressions: « Heureux pèlerinage qui n'est pas le premier. Saint Camille aimait les



Seigneur pour cette chance et les grâces reçues! .

Cyriaque souligne la bonne organisation, l'approfondissement de sa foi et de sa connaissance sur saint Camille et des autres saints. Ce pèlerinage est une chance pour moi pour mieux m'engager en Eglise et à la suite de saint Camille. Merci aux organisateurs, merci à tous pour l'attention et la fraternité!

Isabelle et Gilles. « Un moment spirituel fort. Un groupe sympathique pas trop important pour faire la connaissance de chacun. La chance d'avoir de nombreux prêtres avec chacun leur spiritualité propre. Une manière forte de se retremper dans sa vocation de soignant à l'occasion du 400ème anniversaire de la mort de saint Camille de Lellis. Un programme avec ce parallèle entre saint Camille, saint François, saint Vincent de Paul et le Padre Pio. Le sentiment d'être accueilli dans la Famille Camillienne Laïque. »

Christel « Vivre chaque passage de la vie de saint Camille m'a permis de mieux le comprendre, de mieux le connaître et cela renforce mon sentiment de le suivre et de témoigner de son amour pour les malades. J'ai un pincement au cœur de quitter ce beau pays. »

Pierre « Le souvenir inoubliable d'un pèlerin qui jusqu'ici ne connaissait pas le Vatican, le Pape François seulement par des reportages photos; enfin le principal d'être là sur place, goûter l'atmosphère, les liens qui unissent les chrétiens à notre pape. Pour enrichir ma prière, je pensai à mon apostolat que je vis tous les jours sur mon lieu de travail, en marchant sur les pas de saint



« Pourquoi ne pas le donner plutôt pour une œuvre de charité, le consacrer à une œuvre sociale pour aider les malheureux d'une manière pratique. »

Pourquoi le répandre aux pieds de Jésus ? (Jean 12, 4-6)

Le monde raisonne toujours ainsi :
« *Ne peux-tu pas trouver meilleur emploi pour ta vie ?*

Ne peux-tu pas faire quelque chose de meilleur pour toi-même ?

Tu vas un peu trop loin en te donnant ainsi au Seigneur ! »

Mais si le Seigneur en est digne, comment pourrai-je parler de gaspillage ? Il est digne d'être ainsi servi.

Que je sois son prisonnier, Il en est digne.

Il est digne que je vive entièrement pour Lui.

Il est digne ; peu importe ce que le monde en pense.

Le Seigneur dit : « Laissez-là ! » Ainsi, ne nous inquiétons pas.

Que les hommes disent ce qu'ils veulent, nous pouvons nous appuyer sur ces paroles du Seigneur : « Elle a fait une bonne action. » ;

« Toute œuvre véritable n'est pas faite pour les pauvres ; toute bonne œuvre est faite pour Moi. »

Lorsque nos yeux ont été ouverts sur la valeur suprême de notre Seigneur, rien n'est trop bon pour Lui.

Mais nous ne voulons pas trop nous attarder sur Judas.

Cherchons à comprendre l'attitude des autres disciples, parce que leur réaction nous touche davantage que celle de Judas.

Nous ne nous inquiétons pas grandement de ce que dit le monde ; nous pouvons le supporter, mais nous attachons une grande importance à ce que disent les autres chrétiens, qui, eux, devraient nous comprendre.

Et nous trouvons cependant que les autres disciples exprimèrent la même pensée que Judas ; et ils ne se bornèrent pas à la dire, ils éprouvèrent une grande contrariété, une vive indignation.

(Matthieu 28, 8-9)



Nous savons qu'il y a une attitude d'esprit trop courante chez certains chrétiens qui disent :

« Tachons d'obtenir le maximum de résultat avec le minimum de moyens ! »

Ce n'est cependant pas ce dont il est question ici ; c'est quelque chose de plus profond.

Tout devrait être employé à plein rendement, selon chaque conception propre. Selon l'idée de certains chrétiens, ils pourraient être beaucoup plus utiles s'ils pouvaient s'assurer une entrée dans certains milieux et y avoir une place plus importante et plus influente. Ils seraient ainsi bien plus utiles.

Le Seigneur désire certainement, que vous et moi, nous soyons utiles.

Comme Jésus lui-même le dit : *« L'Évangile sera prêché dans le monde entier. »*

Mais ne cherchons pas ici à comprendre ce qui est essentiel.

Quel est donc le secret ?

C'est que nous Lui donnions à Lui, tout ce que nous possédons, tout ce que nous sommes ; et si c'était là tout ce qu'il nous demandait,

spirituelle aussi.

C'était ma deuxième expérience du genre. Je connaissais donc les lieux mais, 9 années se sont passées depuis 2005, il y avait des nouveautés qui nous attendaient, notamment du fait du 400^e centenaire depuis l'enciellement de saint Camille ; mon regard aussi en a profité plus que la première fois... Cette réalisation qui, par ailleurs a été très bien organisée par le Père Michel et très bien guidée par le Père Thierry. Merci au Père André Pernet Provincial de France, d'avoir souhaité et d'avoir donné suite à ce projet qui a été bénéfique pour tous les présents.

Le Père Pernet a apprécié l'excellent pèlerinage. De très belles visites à Rome, Bucchianico, San Giovanni di Rotondo, superbes paysages dans les déplacements en car. Que la nature est belle !

Ce pèlerinage a approfondi ma vocation camillienne et ma recherche spirituelle. J'aurais aimé qu'il y ait davantage de topos spirituels. Merci pour ce très beau pèlerinage et la belle ambiance fraternelle entre nous!

François, lui, a été frappé par la redécouverte de nombreux monuments et églises; ce fut très agréable et très impressionnant la visite de la nouvelle église du saint Padre Pio.

Yolande remercie le groupe qui a été attentif à sa personne et reste avec les images de Rome et San Giovanni Rotondo, Bucchianico, Manopello, Vallée de l'Enfer qui sont des hauts lieux de spiritualité et de témoignage. J'en garde de très bons souvenirs pour mieux avancer dans ma quête de Dieu. Merci



des saints comme saint Camille et saint Padre Pio. Le pèlerinage est aussi vécu par les pieds. »

Véronique a été interpellée par « Rome, imprégnée de louanges et d'actions de grâce, la pierre et l'esprit, pour la grandeur de l'Eglise Notre Dame de Lourdes qui nous accueille avec bienveillance et l'attention chaleureuse des

sœurs. Ensuite la campagne et la montagne avec la surprise extraordinaire du saint Voile dans la touchante humilité de Manoppello. Et enfin quelques pas avec saint Camille à la lumière de son histoire et de ses rencontres réelles ou spirituelles avec d'autres grands saints : saint Vincent de Paul, saint Padre Pio etc... »

Marie Christine a été heureuse de partager ce pèlerinage avec le bon groupe que nous avons formé (religieux, Famille Camillienne, soignantes, amis sympathisants). La vie ensemble à 23 n'a jamais été pesante mais agréable dans tous les déplacements, et a été

cela Lui suffirait. Le Seigneur Jésus établit clairement ce principe fondamental de tout service lorsqu'Il approuva l'action de Marie à Béthanie.

La première question qui se pose n'est pas de savoir si « les pauvres » ont été secourus ou non. La question primordiale est :

Le Seigneur a-t-il été satisfait ?

Ce qui préoccupe le Seigneur avant tout, c'est que nous ayons notre place à ses pieds, et que nous répandions notre parfum sur sa tête.

Le vase d'albâtre que nous possédons, ce que nous avons de plus précieux, ce qui nous est le plus cher au monde, c'est le flot d'une vie qui a été produite en nous par la Croix elle-même ; nous donnons tout cela au Seigneur.

Pour plusieurs cela semble être du gaspillage, mais c'est ce que le Seigneur cherche avant tout. Très souvent, le don que nous Lui faisons de nous-mêmes, se manifestera par un service infatigable, mais Il se réserve le droit de suspendre ce service pour un temps, afin de nous faire réaliser si c'est au service que nous sommes attachés ou à Lui-même.

Servir pour son plaisir

Pourquoi le Seigneur a-t-il dit cela ? (**Matthieu 14, 9**)

Parce que c'est ce que doit produire l'Évangile.

Il n'existe pas simplement pour la satisfaction des besoins des pécheurs.

Que le Seigneur soit loué, les pécheurs seront satisfaits ! Mais leur satisfaction sera un produit béni de l'Évangile, et non pas son premier but. Le premier but de la proclamation de l'évangile, c'est que le Seigneur soit satisfait.

Le principe du gaspillage est le principe de la puissance.

Le principe qui détermine la véritable utilité, c'est le principe de la dépense superflue. La réelle utilité entre les mains de Dieu, se mesure en termes de « **pertes** ».

Plus nous croyons pouvoir faire plus, nous employons nos talents jusqu'à la dernière limite pour le faire, plus nous nous rendons compte que nous appliquons le principe du monde et non celui du Seigneur.

Les voies de Dieu à notre égard concourent à établir en nous cet autre principe, à savoir que notre service pour Lui, découle de notre service envers Lui. Cela ne signifie pas que nous ne ferons rien ; mais la toute première chose pour nous doit être le Seigneur Lui-même, et non son œuvre.

Le cœur du Fils de Dieu se remplit d'une réelle satisfaction lorsque nous nous donnons à Lui, lorsque comme le dit le monde, nous nous perdons pour Lui.

Il semble que nous donnons trop, sans rien recevoir. Or, c'est là le secret de plaire à Dieu.

Que cherchons-nous ?

Est-ce « l'emploi utile » comme les disciples ?

Ils voulaient que chaque petite pièce de ces trois cents deniers ait une pleine utilité. Ils étaient aveuglés par l'idée « d'une utilité » visible pour Dieu, qui pût être démontrée par des chiffres et des rapports.

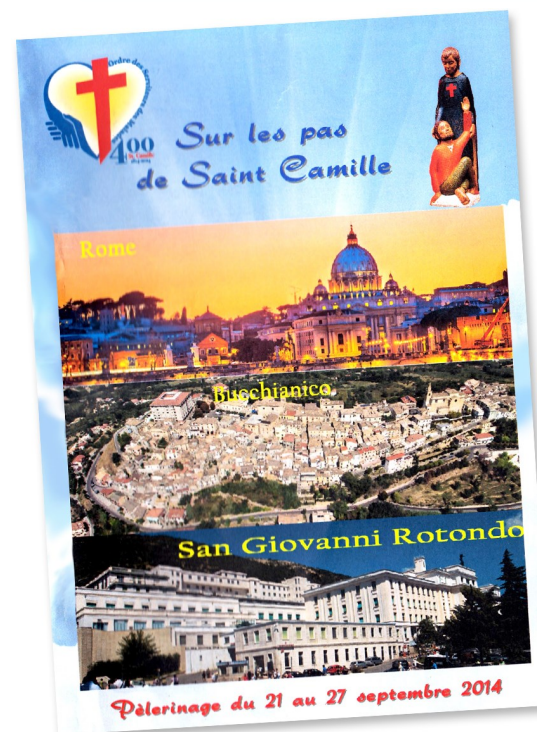


Le Seigneur désire nous entendre dire :

*« Seigneur,
je ne m'inquiète pas
de ces choses.
Si je puis seulement
T'être agréable,
cela me suffit. »*

Fin
de la première partie

Pèlerinage 2014 Sur les pas de Saint-Camille



A l'occasion du 400^{ème} anniversaire de la mort de saint Camille a eu lieu un pèlerinage sur les pas de saint Camille. Tous les participants sont revenus fatigués mais enchantés. Voici le résumé de leurs impressions.

Dans l'ensemble, tous ont apprécié l'organisation de ce voyage qui a eu plusieurs aspects : un côté pèlerinage, un côté tourisme et un côté groupe comme le souligne :

Solange : « Il y avait bien longtemps que je n'avais pas fait de pèlerinage ! Et j'ai vécu avec bonheur ces quelques jours de ressourcement sur les pas de saint Camille, au sein de la Famille Camillienne dont j'admire l'engagement auprès des malades. » Elle pose une question intéressante : **Et après ?...**

Madeleine : « Ce sont les aspects préparation, prière et fraternité qui priment dans ses impressions avec les visites plus approfondies